Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 19 (1969)
Heft: 5

Artikel: Étude critique : de vocatione gentium
Autor: Lubac, Henri de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-380932

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DE VOCATIONE GENTIUM[1]

Il s'agit du récit concernant Pierre et le centurion Corneille. Après une introduction sur les textes patristiques en jeu et leurs genres littéraires, l'auteur divise son sujet en quatre parties, d'après les quatre parties qu'il distingue dans le récit des Actes : *De initio fidei* (Actes 10 : 1-8), *De vocatione gentium* (10 : 9-16), *De creatore et creatura* (10 : 17-43), *De baptismo et Spiritu sancto* (10 : 44 à 11 : 18). Cette division est heureuse ; elle permet de traiter les nombreuses questions soulevées par le texte de Luc et envisagées par les Pères avec une clarté bien plus grande que ne l'aurait fait une division purement chronologique. Le choix du sujet lui-même n'est pas moins heureux, les questions ici abordées étant de première importance : la Loi et l'Evangile, l'élection des Gentils, l'histoire du salut, l'extase chrétienne, la divinité du Saint-Esprit, l'onction du Christ, le rapport entre le Saint-Esprit d'une part et d'autre part la prédication, la foi et le baptême, etc. C'est dire que l'ouvrage apporte de multiples précisions pour l'histoire du dogme et de la pensée chrétienne au cours des six premiers siècles. Outre sa belle ordonnance et sa clarté (obtenue quelquefois par une certaine rigidité dans les classements), il se recommande par la sûreté de son érudition, la rigueur de sa méthode, le soin extrême de précision dans ses analyses et l'équilibre habituel de ses jugements.

C'est là également une contribution de premier ordre à l'histoire de l'exégèse. Les principaux enseignements en sont réunis dans une conclusion (pp. 304-321) qui sera, croyons-nous, très instructive pour beaucoup. Il en ressort que sur bien des points l'exégèse patristique et l'interprétation moderne se ressemblent, et que si les différences sont dues quelquefois à certaines faiblesses des anciens, l'exégèse et

[1] François Bovon : *De Vocatione gentium, Histoire de l'interprétation d'Actes 10 : 1 à 11 : 18 dans les six premiers siècles.* Tübingen, J. C. B. Mohr, Paul Siebeck, 1967, XVIII + 367 pages. (Beiträge zur Geschichte der biblischen Exegese, 8.)

la théologie biblique gagneraient toutefois beaucoup à mieux connaître ces anciens et à mieux entrer dans leurs perspectives. Ils attirent en effet nos regards sur des problèmes aujourd'hui trop négligés ; ils nous mettent en garde contre les dangers d'une spécialisation excessive qui élimine l'examen des doctrines impliquées dans le texte au profit d'une élucidation purement historique ; dans la confiance qu'ils font à Luc, même si la critique actuelle ne peut les suivre entièrement, du moins ils veulent accorder le dernier mot, non à l'exégète, mais à l'Ecriture ; leur exégèse est « engagée », ouverte aux problèmes de son temps, et elle ignore le fossé entre la science théologique et la vie de l'Eglise. Elle doit donc nous apprendre « à dépasser l'ère de l'exégèse purement critique ».

Il est impossible de signaler dans une simple recension les très nombreuses observations érudites dont les patristiciens pourront tirer profit. Mais il faut rendre hommage à l'effort constant d'objectivité sereine dont témoigne l'auteur dans ses jugements doctrinaux. A peine pourrait-on discuter à cet égard un détail ou l'autre : l'existence d'un « jeu de l'oie » semi-pélagien conservé au Musée du Désert ne suffit sans doute pas à faire connaître exactement la doctrine du « catholicisme antiprotestant » sur la foi et les œuvres (p. 83, note 1). Il y a peut-être aussi quelque excès à reprocher à saint Augustin comme une marque d'« hédonisme » le plaisir qu'il prend à allégoriser (p. 188), car, à tort ou à raison, il entend bien le faire selon l'esprit de l'Ecriture, et c'est l'amour de l'Ecriture qui lui inspire ce plaisir. Enfin c'est, croyons-nous, un peu trop généraliser que d'évoquer à propos des Pères, même en faisant une exception pour Augustin, le « nouveau légalisme chrétien qui se substitue au légalisme juif » (p. 314). Mais ces quelques détails ne comptent guère en face de l'apport substantiel de ce très beau livre.

HENRI DE LUBAC.